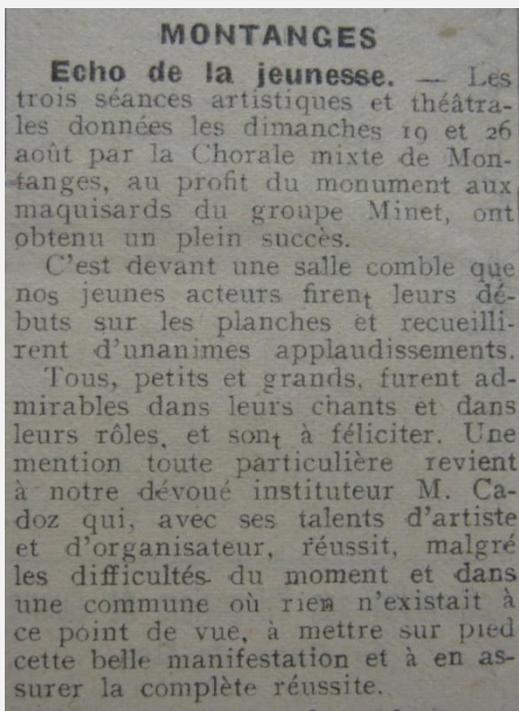


19 Août 1945 : Théâtre au profit du Monument des maquis.



Une réunion a lieu au café Gorsse à la Maréchère pour la formation d'une amicale des anciens de la résistance. Les membres présents au nombre de 22 nomment un bureau provisoire : Président, Léon Ballet, Vice président, Emile Berrod, Secrétaire trésorier, Lambert Famy. Il est décidé en accord avec la municipalité d'organiser un banquet annuel des résistants et prisonniers où seront conviés les patriotes et les anciens combattants.

L'amicale a déjà récolté une somme de 1500 francs pour le monument au groupe Minet ainsi que plusieurs dons qui sont arrivés en mairie. L'instituteur Georges Cadoz réunit les jeunes du village pour former un groupe de théâtre et ainsi redonner un peu de joie à la population après ces années bien tristes et financer en partie le futur monument aux maquisards.

Les répétitions vont se faire dans la cour de l'école et les représentations dans la grange de l'hôtel Grosroyat où l'on installe les bancs de l'église pour les spectateurs.

Mr Cadoz accompagne les chansons et scénettes avec le piano du château.

Dans l'après de ce dimanche d'été une séance artistique et théâtrale est donnée par la chorale

mixte au profit du futur monument érigé en souvenir des maquisards tués à Montanges. C'est devant une salle comble que nos jeunes acteurs firent leurs débuts sur les planches et recueillirent d'unanimes applaudissements.

Deux chansons et une scénette auront particulièrement marquées les esprits et les mémoires : La Madelon, Sur un air de Polka et les Masques. Tous furent admirables dans leurs chants et leurs rôles, une mention particulière revenant à Mr Cadoz qui, avec ses talents d'artiste et d'organisateur, réussit malgré les difficultés du moment et dans une commune où rien n'existait à ce point de vue, à mettre sur pied cette belle manifestation et en assurer la pleine réussite.

(Les costumes et les ombrelles étaient prêtés par la famille Grospron ainsi que par la famille Billoud.

Les maquillages étaient effectués par Henri Berrod.)

Un autre après-midi récréatif fut organisé la semaine suivante et les bénéfices de ces deux journées s'élevèrent à 7 000 francs.

